

ABONNEMENTS. Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr. Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.

Le Siècle. (EDITION DE PARIS.)

ABONNEMENTS. Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr. Tout ce qui concerne la société et le journal doit être adressé à M. le directeur gérant.



PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS. — 29 AVRIL 1867.

COURRIER.

Les dépêches que nous recevons aujourd'hui de Vienne et de Berlin tendent à confirmer les nouvelles esquissées qui circulent hier. Il paraît désormais certain que la Prusse accepte en principe la neutralisation du grand-duché de Luxembourg.

puissances belligères, elle s'efforçait de...

Vienne, 27 avril, soir. La Correspondance Schweitzer (7), de Vienne, annonce que la Prusse ayant paru consentir à admettre la garantie de l'Europe en remplacement de l'occupation prussienne du Luxembourg, il est question de la réunion d'une conférence à Londres.

Vienne, 27 avril, soir.

La Correspondance générale (édit. française), publie un article de fond dans lequel elle s'attache à démontrer que l'opinion publique en Allemagne semble reconnaître que l'assistance assurée de l'Autriche n'étant pas sans valeur pour maintenir l'intégrité des territoires de l'Allemagne, au point de vue des cabinets allemands.

me d'Etat dirigeant, on est obligé de le désavouer...

Le résultat obtenu avant qu'on en fût venu aux mains, le ministre prussien se montrerait plus traitable qu'il ne semble l'être aujourd'hui. Dans ce cas, il s'agirait de savoir si l'on sera aussi conciliant à Paris qu'on le serait peut-être aujourd'hui.

MEXIQUE.

D'après le Messager franco-américain du 12 avril, un paquebot anglais, le Solent, aurait apporté à Havre la nouvelle que le 2 avril les libéraux bombardèrent la ville de la Vera-Cruz.

TRAITE DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'ITALIE ET L'AUTRICHE.

Nous avons dit précédemment que le ministère Rattazzi était surintendu par un ministre de conciliation et d'affaires. Il vient de le prouver en menant à bonne fin les négociations relatives au nouveau traité de commerce avec l'Autriche.

Juste au moment où les espérances de paix s'accroissent...

Juste au moment où les espérances de paix s'accroissent, prêtant corps et promet de devenir une réalité, l'Union émouche le clairon et sonne une fanfare guerrière.

Vienne, 28 avril.

Le Dèbat apprend que, dans le courant de la journée d'hier, on a reçu la nouvelle que les propositions autrichiennes avaient été acceptées par la Prusse comme base d'une entente définitive.

Florence, 27 avril, soir.

L'opinion annonce que le gouvernement français sur la demande de l'Italie, a fait arriver à Marseille trois chefs de brigands qui, partis de Civita-Vecchia le 28, devaient être dirigés sur l'Algérie.

Madrid, 27 avril, soir.

Chambre des députés. — M. Gaxtano engage le gouvernement à adhérer au congrès de Paris sur les droits maritimes.

On lit dans le Daily News, du 27 :

On lit dans le Daily News, du 27 : « Si l'Allemagne consent à retirer sa garnison de Luxembourg, ce sera épargner à l'Europe le spectacle de ces deux grandes puissances entraînées dans une lutte effroyable.

Constantinople, 27 avril, soir.

Une légation ottomane vient d'être créée à Washington, Blacke Bay, nommé à ce poste, par l'empereur de Constantinople, le 26.

Constantinople, 27 avril, soir.

Omer-Pacha, après avoir désarmé les Grecs de l'île de Candie, a commencé ses opérations contre les Spakiotis insurgés.

New-York, 27 avril.

Le bruit court que les impérialistes ont repris Puebla.

London, 28 avril.

L'Office Reuter publie les nouvelles suivantes : On mande de Vienne que la France a accepté la conférence sur la base de la neutralisation du Luxembourg.

On lit dans la Gazette de la Croix :

On lit dans la Gazette de la Croix : Des déclarations des grandes puissances sont arrivées ici, toutes conçues dans le sens que la Prusse ne sera pas maintenue en possession de Luxembourg.

Berlin, 27 avril.

Les cabinets de Vienne, Londres et Saint-Petersbourg ont proposé la réunion d'un congrès qui aurait à résoudre la question du Luxembourg. Il paraît que le gouvernement prussien fait dépendre sa décision de l'adhésion du cabinet des Tuileries à la proposition des puissances concernant la neutralisation du grand-duché de Luxembourg.

Berlin, 27 avril.

La Gazette de l'Allemagne du Nord confirme la nouvelle que l'ouverture du parlement prussien pourrait être faite par le roi de Prusse en personne. Le discours d'ouverture aurait naturellement dans ce cas une autre forme.

On lit dans la Presse, de Vienne :

D'autre part nous apprenons que le 23 une demande de conciliation a été adressée à Berlin; ce jour-là le comte de Wimpfen a été invité par le télégraphe à profiter de la première entrevue qu'il aurait avec le comte de Bismark, après son retour à Berlin, pour amener l'entente sur ce point vital.

M. de Bismark, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il...

M. de Bismark, ministre des affaires étrangères, a déclaré qu'il ne pourrait pas accepter la proposition de la France, à moins qu'elle n'entraîne la neutralisation du Luxembourg. Il a ajouté que la Prusse ne s'opposerait pas à la neutralisation du Luxembourg, à condition que la France se retire de la Péninsule.

Extérieur.

PRUSSE.

(Correspondance particulière du Siècle.)

Berlin, 28 avril.

Deux journaux de Berlin, la Gazette de la Croix et la Gazette du Nord, étaient on ne peut plus guerriers, comme vous savez pu le constater par le premier Berlin de ce jour. Les journaux d'après les informations que j'ai reçues aujourd'hui, cette sortie de hier sera atténuée par ces deux organes de M. de Bismark.

Professeurs libres des deux sexes.

Des professeurs libres, qui ne sont pas sous l'inspection académique, s'installent à Paris dans tous les sens. Beaucoup d'entre eux, bacheliers très-capotés de brevets, seraient très-capotés de degrés, d'habilitation; mais, soit caractère, soit défaut de capital, les pédagogs de ce genre préfèrent la vie nu made. Ce sont les bohémiques, les zingaris de l'enseignement.

Beaux-arts.

Quand elle n'a pas un talent réel, ou bien lorsque ce talent ne lui procure pas assez de commandes, la femme peintre donne volontiers quelques leçons de dessin dans les pensions. Sa rétribution varie selon le nombre des élèves et selon la division à laquelle elles appartiennent.

Je ne suis pas loin de partager cette opinion...

Je ne suis pas loin de partager cette opinion, depuis que l'héroïne de mes rêves m'a mis en possession d'un diplôme de professeur. Elle est si modeste, si douce, si intelligente, que je me suis senti obligé de lui offrir un petit cadeau.

Le professeur d'école a été illustré par...

Le professeur d'école a été illustré par Henri Monnier sous le nom si gaiement fameux de Monsieur Prudhomme, élève assidue de Brard et Saint-Omer, les deux glorieux du genre. Il joint généralement les légendes de livres à la calligraphie, dont il se plaît à décrire à faire contempler publiquement des spéculations.

PARTIE LITTÉRAIRE.

TOUT PARIS.

PARTIS PÉDAGOGIQUES.

III. — Les Institutrices. — (Suite.)

Tandis qu'à Paris le nombre des institutrices augmente, diminuant semblablement, en divers endroits de la France, on s'agit de leur rôle, de leur position, de leur avenir. Quant à la suffisance, sous apparence de modestie, pertes, elle est loin d'en manquer l'ambition non plus.

la gaieté. Aussi les recherches de préférence...

la gaieté. Aussi les recherches de préférence des hommes s'attachent à elle. Les professeurs d'école ont une certaine réputation, et leur rôle est d'être un peu le confesseur de nos maîtres d'école. Ils sont tous des hommes de bien, et leur tâche est de former de bons citoyens.

Et d'autre part nous apprenons que le 23...

Et d'autre part nous apprenons que le 23 une demande de conciliation a été adressée à Berlin; ce jour-là le comte de Wimpfen a été invité par le télégraphe à profiter de la première entrevue qu'il aurait avec le comte de Bismark, après son retour à Berlin, pour amener l'entente sur ce point vital.

Et d'autre part nous apprenons que le 23...

Et d'autre part nous apprenons que le 23 une demande de conciliation a été adressée à Berlin; ce jour-là le comte de Wimpfen a été invité par le télégraphe à profiter de la première entrevue qu'il aurait avec le comte de Bismark, après son retour à Berlin, pour amener l'entente sur ce point vital.

On se représente volontiers l'élmu de...

On se représente volontiers l'élmu de Vastis comme un sylphe marchant sur des roses sans les froisser, et ne touchant la terre que du bout des pieds. Pour ne pas trop se distinguer des autres mortels, il faut qu'il ait une certaine dose de vanité.

« Nous combattons l'odieuse... »

« Nous combattons l'odieuse nationalité étrangère; mais nous aimons et nous admirons la nation allemande! C'est par la traduction en actes de ces sentiments généreux et élevés qu'on effacera les dernières traces des terribles luttes qui ont trop longtemps ensanglanté le sol de la Péninsule et troublé l'Europe.

Encore une fois, en donnant ce conseil...

Encore une fois, en donnant ce conseil à ses amis d'outre-monts, le Siècle entend pas engager les Italiens à renoncer à leurs légitimes prétentions d'affranchissement à l'égard du pouvoir temporel. Seulement nous pensons que c'est aux Romains d'abord qu'il appartient de disposer de Rome, et au suffrage universel à prononcer sur cette question le jour où il pourra se manifester librement.

SOUSCRIPTION

pour élever une statue à Voltaire. 10 francs. 5 francs. 2 francs. 1 franc. 50 centimes. 25 centimes.

« Nous combattons l'odieuse... »

« Nous combattons l'odieuse nationalité étrangère; mais nous aimons et nous admirons la nation allemande! C'est par la traduction en actes de ces sentiments généreux et élevés qu'on effacera les dernières traces des terribles luttes qui ont trop longtemps ensanglanté le sol de la Péninsule et troublé l'Europe.

« Nous combattons l'odieuse... »

« Nous combattons l'odieuse nationalité étrangère; mais nous aimons et nous admirons la nation allemande! C'est par la traduction en actes de ces sentiments généreux et élevés qu'on effacera les dernières traces des terribles luttes qui ont trop longtemps ensanglanté le sol de la Péninsule et troublé l'Europe.



